

L'absinthe diabolisée par «Les Experts»

TÉLÉVISION

Dans un épisode de la série américaine, la fée Verte déclenche une folie meurtrière. Les distillateurs neuchâtelois n'apprécient pas.

Par Vincent Donzé. Mis à jour le 24.01.2012 **8 Commentaires**



L'absinthe est-elle un alcool qui rend fou? C'est l'avis des «Experts: Manhattan». Dans cette série policière américaine, l'absinthe née dans le Val-de-Travers déclenche la folie meurtrière d'un assassin. «Prétendre que l'absinthe peut inciter à tuer, ce n'est pas très intelligent», commente Yves Kübler, vice-président de l'association interprofessionnelle de l'absinthe.

Diffusé dimanche sur TSR1 et hier soir sur TF1, l'épisode 4 de la saison 8 est on ne peut plus clair, comme l'a relaté L'Express-L'Impartial: avant de commettre son crime, l'assassin boit la fée Verte qui coule à une fontaine appropriée. Puis l'équipe scientifique, qui analyse des particules sur une victime, décrète que les plantes utilisées pour la fabrication de l'absinthe peuvent causer des hallucinations. «Ce n'est pas de très bon goût», riposte le chimiste cantonal Pierre Bonhôte. Car ce n'est que dans l'alcool frelaté, à l'époque de la prohibition, que l'absinthe contenait de la thuyone en quantité susceptible de provoquer des hallucinations. «Depuis que la concentration de cette molécule est limitée à 35 mg/l, une absinthe n'est pas plus dangereuse qu'un pastis», insiste Pierre Bonhôte.

Les experts de Manhattan le savent-ils? «La thuyone est présente également dans la sauge», indique le chimiste neuchâtelois. A Couvet, le distillateur Claude-Alain Bugnon a regardé l'épisode litigieux hier soir sur TF1: «C'est une bêtise, d'autant qu'au-delà de Pontarlier, l'absinthe est toujours considérée comme un alcool qui rend fou.»

Consommateurs énervés

Ce n'est pas la diffusion sur TSR1 qui énerve les distillateurs: «En Suisse, l'absinthe n'a jamais fait peur», estime Claude-Alain Bugnon. Confirmation hier de deux députés au Grand Conseil neuchâtelois: «L'absinthe est moins forte qu'autrefois», compare Jean-Bernard Steudler. «Elle était meilleure avec son parfum d'interdit...» sourit Jacques Hainard. Pour le conseiller d'Etat Claude Nicati, «Les experts» ont fait de la pub au produit: «Cette séquence est à prendre au deuxième degré.» Mais comment le breuvage des poètes maudits est-il entré dans une série culte américaine? «L'absinthe est life style dans les bars branchés», assure Yves Kübler, également distillateur à Môtiers. Depuis 2007, une nouvelle marque commercialise l'absinthe dans des bouteilles design, étiquetées avec une tête de mort. Vendue à Paris dans les épicerie fines, les bars et les clubs branchés, l'absinthe a séduit l'écrivain Frédéric Beigbeder ou le mannequin Kate Moss.

En cinq ans, Yves Kübler a exporté à lui seul 300 000 bouteilles aux Etats-Unis. A New York, l'absinthe se boit en long drink, en cocktails, en shooters ou en shots flambés, mélangée à du jus de canneberge et du sirop de rose, ou du citron pressé et du sirop de canne... Mais Yves Kübler ne craint pas les «Experts»: «C'est une fiction: les suicides au barbiturique n'empêchent par le barbiturique d'être un médicament.» (Le Matin)

Créé: 25.01.2012, 07h44